

2002-11

SENDER

Wonga Mancoba

RECIPIENT

Dominique Gaulme

FACTS

Document type:

Letter

Language:

Fransk

Date explanation:

the letter is undated and the envelope is addressed has no postmark; as the letter speaks of the interment of Ernest's ashes in South Africa, and as the permission from the French authority was received on 29th November 2002, the letter would be after this date.

Sender's location:

Johannesburg

Recipient's location:

Paris

DOCUMENT CONTENT

Wonga tells his friend, Dominique Gaulme, about Ernest Mancoba's death and the interment of his ashes in South Africa. The interment of the deceased in the land of his/her ancestors is practiced widely by many of the peoples of South Africa (and Africa). Note that Ernest and Wonga interred Sonja Ferlov in Denmark. The image of the postcard is Mancoba's painting "L'Ancêtre" (1968-70) in the collection of the Johannesburg Art Gallery.

TRANSCRIPTION

(transcription by W. Sze]

[sender: Wonga Mancoba, from Johannesburg]

[addressed to: François Gaulme

[date: undated but after 29 Nov 2002, when Wonga receives permission to bring Ernest's cremated ashes back to South Africa]

Cher François,

J'ai reçu ton petit mot avec émotion.

Oui, Ernest s'en est allé, envolé comme il m'a plutôt semblé, au dessus du chaos d'insignifiance qu'est devenu notre quotidien.

C'est arrivé le 25 octobre. Après une subite pneumonie due à une étrange négligence à la maison de repos : Je l'avais trouvé allongé nu sur le lit devant la fenêtre ouverte à la froidure. Transporté à l'hôpital Antoine Beclevé à Clamart dans un état grave, il fut victime d'une seconde irresponsabilité grave. [illegible] assis dous un fauteuil sous oxygène du fait que la bouteille d'eau du lequel il doit paner était vide (On n'a pu me dire depuis combien de temps), il avait de plus en plus de mal à respirer.

Après avoir vraiment demandé assistance (dans cette unite supposée service de urgence médiculisée), je réussis enfin, après près de 40 minutes (au cous desquelles Ernest m'a successivement demandé "Prends une dernière photo de moi – etrainant ma response ! "Mais pourquoi dernière, Papa ?" Puis "Wonga, donne moi ma canne !") à faire venir l'infirmicie de service qui n'a pu que le recoucher, mourrant.

La doctorene qui à notre arrivée à l'hôpital m'avait d'emblée demandé

d'accepter qu'il ne soit pas, en cas de problème, [illegible], devait mon refus en me protestation, de m'avouer, "De toute façon, il ne se trouver pas un seul médecin ici pour accepter de [illegible] une personne de cet âge!", - ne peut que constater le décès.

Ernest, en dépit de toute confusion alentour, est parti avec grâce et sérénité.

Après un long voyage jusqu'ici, j'ai remis les cendres à la famille, au cœur du SOWETO. La Veillée funèbre fut très émouvante couronnée par une longue prière très inspirée de la sœur d'Ernest, (92 ans). Au matin un service religieux selon le souhait de la famille a été célébré, bien que vu Sonja ni Ernest n'auraient voulu la présence d'aucune église, mais en souvenir de l'enfance d'Ernest et de sa jeunesse, et de l'extraordinaire foi autoritaire [illegible], j'ai accepté sachant qu'Ernest était un homme nu avec le Christ comme compatible avec le spiritualité africaine qu'a prêté soit présent. Mais ce ne fut pas facile vers des problèmes de compétences et de [illegible], purement bureaucratiques ont fait que plusieurs se sont défilés, finalement un presbytérien debonnaire au teint rubicond a fait un très beau discours et le service souhaité pour mes tantes. Après quoi, le cortège funèbre à traverser des zones industrielles, les mines abandonnées qu'Ernest, enfant, a connu à Actonville, les townships, bref le paysage familier de la vie africaine de Papa. Nous l'avons enterré au cimetière d'Actonville, auprès de son père et sa mère. La boucle de la vie était bouclée

A présent c'est à nous autres vivants de porter l'héritage plus avant comme lui même l'avait fait de celui des ancêtres Aussi l'humanité fait son chemin
-

Ce fut, cher François, depuis le premier jour de notre rencontre un plaisir et un privilège de dialoguer avec toi et ta famille. Chaque fois nous y avons trouvé se croit, un enrichissement réciproque, venant d'horizons si [illegible]

Cher Ami, je t'embrasse ainsi que Dominique et les enfants

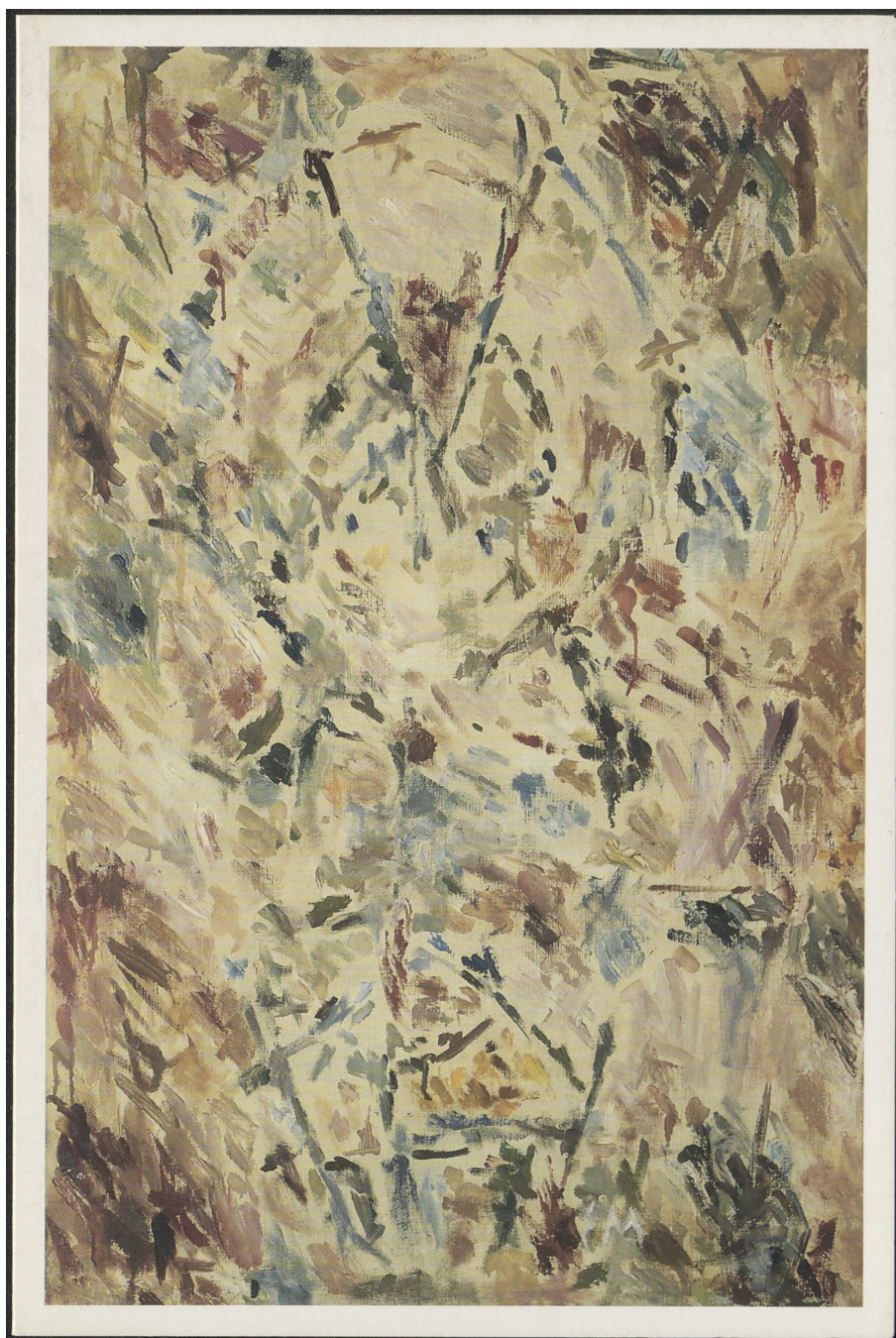
[signed : Wonga Marc Mancoba]

[postscript on the back of the postcard : (perdu no. Boul. Raspail. Carnet d'Anrene volé à l'aéroport de Joburg pris pour de l'argent de son plastique,

Excusez moi)

**KILDER TIL
DANSK
KUNSTHISTORIE**

NY CARLSBERGFONDET



KILDER TIL
DANSK
KUNSTHISTORIE

NY CARLSBERGFONDET

